

INDRE

merci !
S.A.C

L'Echo de la marseillaise

LIVRE

Le nouveau livre d'Eliane Aubert-Colombani vient de paraître



La prolifique écrivaine dans son foyer.

Le château du temps perdu, sorti des presses de l'imprimerie le mois dernier, est le nouveau roman d'Eliane Aubert-Colombani, professeur de lettres en retraite demeurant dans une rue si paisible de La Châtre qu'on peut se demander comment elle peut généralement donner tant de noirceur à son écriture.

En effet, cette histoire qu'elle nous conte avec une plume sèche, que l'on peut même dire virile, s'inscrit, à l'instar de ses œuvres précédentes (lire entre autres *La Guérison*, *Un homme de la terre*, *Le*

journal d'un collabo, *Zia Vito...*), dans le triangle Paris – Chaumussay (Indre et Loire) – la Corse (la cité de Speluncato étant immanquablement évoquée). D'abord Paris que Michel, le provincial, ne rejoint que pour son travail après y avoir accompli des études réussies en économie qui lui ont fait rencontrer là-bas Gisèle, devenue sa femme. Celle-ci s'accroche avidement à lui pour cause de vie confortable dans le manoir (nommé de longue date le « châtiau » par les gens des alentours) situé non loin de Chaumussay et qu'elle

craint de devoir quitter définitivement après un divorce.

A sa cousine Angéline, vis-à-vis de laquelle des liens troubles subsistent, remontant à une enfance commune passée dans la campagne tourangelles, Michel ne refuse pas une double hospitalité quand elle lui demande de loger sa mère gravement atteinte physiquement et mentalement.

Un personnage invisible mais malveillant : la juge des tutelles de Loches, va perturber, par ces avis qui ont force de loi, ce milieu constitué de pas feutrés dans les appartements et de labeur sans fin auprès des bêtes. Davantage que d'éclats de voix proférés à l'encontre de son épouse par Michel, chez qui l'alcool ingurgité en abondance contribue à le mettre en colère et que le chien César parvient à calmer.

Entre souvenirs heureux ou contrastés, soins apportés à la vieille dame à la langue encore bien pendue, et entretien quotidien des chèvres et des vaches, l'existence dans ce cas de figure pourrait se dérouler avec plus ou moins de hauts et de bas, presque ordinairement. Mais le drame couve... Eliane Aubert-Colombani viendra dédicacer son ouvrage le samedi 18 avril, de 10 h à 12 h, à la Librairie du Berry de La Châtre puis les 25 et 26 avril au salon Livres en fête de Mers-sur-Indre.

DENIS BONNET

Le château du temps perdu, par Eliane Aubert-Colombani. Edition L'Harmattan. 134 pages. 14 euros.